



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

point de vice qui ne semble promettre quelque bien, & dont les hommes n'attendent beaucoup de satisfaction; ils se trompent pourtant, car il n'en peut venir que de grands maux.

XXII.

IL faut éviter le mal, & s'éloigner du vice par aversion, & non pas seulement par la crainte. Je souffrirai bien qu'on appelle timide celui qui fuit le mal sans en avoir une extrême horreur, mais je ne l'estimerai jamais pour cela juste ni vertueux. C'est peu de dire qu'il y a du danger de devenir méchant, il faut ajouter qu'on n'en vient point jusques-là sans beaucoup de dommage. Quiconque vit mal, fait une perte réelle & très-considérable, & il ne doit pas seulement craindre le peril où il s'engage, mais s'il a du sens, il doit sans cesse trembler, parce que sa ruine est inévi-

inévi-

inévitable , s'il écoute ses passions.

XXIII.

Les vices peuvent bien en quelque façon occuper nostre vie, mais ils ne sont pas dignes de l'employer ; de sorte que pour définir exactement la vie des libertins, il faut dire que ce n'est qu'un phantôme de vie. Quand on vit mal, on n'a que l'embarras, le travail, & la peine de la vie, mais on n'en a pas le véritable usage. L'oisiveté n'est rien autre chose que la perte de la vie, & sa ruine entière vient des méchantes actions auxquelles on se laisse aller. Il y a une très-grande différence entre durer, & vivre. On peut bien dire d'un homme qui a vieilli dans le crime, qu'il a duré long-temps; mais on ne devrait pas dire qu'il a beaucoup vécu. Il faudroit parler tout autrement d'un jeune homme plein